



John Cancelosi/Still Pictures

Les forêts sèches mexicaines (1)

Un tiers des espèces endémiques du Mexique sont présentes dans ces immenses forêts tropicales sèches situées au nord de l'équateur. Elles abondent en plantes grasses, arbustes, steppes de cactées et feuillus, qui abritent une précieuse faune – tarentules à pattes rouges, monstres de Gila, papillons tigrés, pumas et jaguars.

Il reste moins de 2 % des anciennes forêts sèches d'Amérique centrale et elles sont mal protégées de l'élevage et du développement économique.



M. Schneider/PNUE/Topham

Les forêts du sud-ouest de l'Amazonie (3)

Ces forêts tropicales isolées, savanes inondées et étendues de bambous sont un refuge vital pour la plus grande diversité au monde d'oiseaux, poissons d'eau douce et papillons, de même que pour le jaguar et plusieurs primates. Cette région de la forêt amazonienne ombrophile, un peu moins vaste que le Mexique, est intacte à 94 %, mais elle est menacée, notamment par le déboisement et la prospection pétrolière.

Les forêts de nuages

LEUR NOM POETIQUE les décrit bien : alors que l'air chaud monte des basses terres tropicales et subtropicales vers les montagnes plus froides, la condensation envahit les forêts montagneuses à feuilles persistantes. Emaillées d'orchidées, de fougères et de mousses, elles abritent des espèces menacées comme l'ours à lunettes et le gorille des montagnes. Environ 80 % de leur riche faune n'ont pas encore été catalogués et on continue à découvrir de nouvelles espèces, notamment des variétés sauvages de pommes de terre et de tomates. Des millions de gens comptent sur ces forêts pour obtenir quotidiennement une eau non polluée : une fois recueillie par la forêt, l'eau des nuages fournit toute



H. Them/PNUE/Topham

Les forêts inondées de l'Amazonie (2)

Chaque année, les pluies font déborder l'Amazonie, et une région de la taille du Venezuela se retrouve alors sous 9 mètres d'eau. L'eau du fleuve fertilise les plaines environnantes et régénère les lacs. Des espèces aquatiques – poissons et reptiles, dauphins d'eau douce et lamantins – évoluent entre les arbres pour se nourrir et se reproduire. Cet écosystème unique et stable est toutefois menacé par la surpêche, la pollution d'effluents et la construction de barrages.



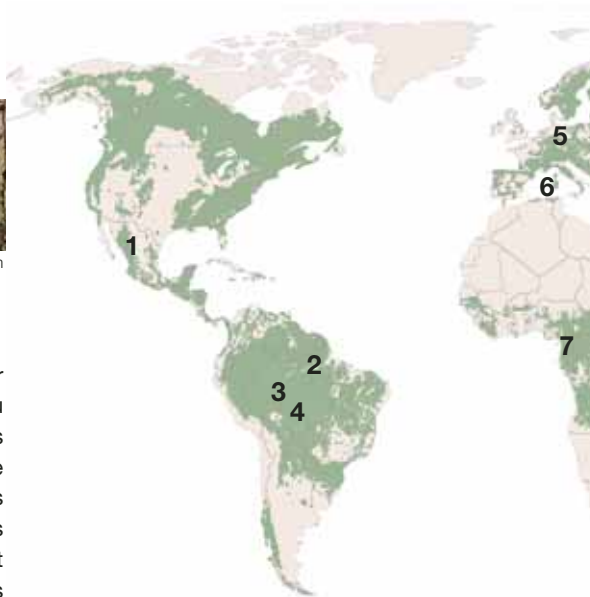
Gunter Ziesler/Still Pictures

La forêt tropicale sèche du Chiquitano (4)

Au sud de la forêt ombrophile amazonienne, les steppes de cactées du Chiquitano, habitat peu connu, mais à la biodiversité très riche, sont en grave danger. L'élevage, la culture du soja et les projets énergétiques menacent des essences qui se sont adaptées aux incendies, aux inondations et aux hivers secs. Le Chiquitano est la plus grande forêt sèche du monde mais il n'occupe plus que 20 % de son territoire initial. Le tatou géant fait partie des nombreuses espèces présentes.



B.L. Christiansen/PNUE/Topham



Les forêts

La moitié des forêts du monde ont déjà disparu, et sur chaque continent, le déboisement se poursuit à raison de 130 000 kilomètres carrés par an – soit l'équivalent de 35 terrains de foot par minute. Mais même si la



J.M. Ahrthal/PNUE/Topham

Les forêts mixtes de la Baltique (5)

Les fleuves côtiers forment des terres humides au sein de ces forêts tempérées, créant ainsi le parfait habitat pour de nombreux oiseaux, rapaces principalement. Ce sont des forêts de hêtres, de chênes, de charmes communs d'Europe, de pins d'Ecosse et de tilleuls. Parmi les espèces menacées qu'elles abritent se trouvent notamment le vison européen et deux espèces de grenouilles. Couvrant encore de vastes étendues en Allemagne, au Danemark, en Pologne et en Suède, elles sont exploitées depuis longtemps et doivent être protégées du tourisme, de l'agriculture et de la chasse.

Les forêts boréales

L'ETENDUE DES FORETS BOREALES – 12 millions de kilomètres carrés – rivalise avec celle des forêts ombrophiles tropicales. Ces forêts n'ont pas bénéficié jusqu'ici de la même couverture médiatique, pourtant, elles sont tout aussi importantes pour l'écosystème mondial.

Formant un cercle à l'extrémité de l'hémisphère nord, juste en dessous du cercle polaire arctique, ces forêts connaissent des hivers froids et des étés courts et doux, qui ont favorisé la présence des conifères. Le feuillage persistant vert foncé





PNUE-WCMC

en danger

couverture forestière a beaucoup régressé, il reste de magnifiques forêts à préserver.

Voici un rapide tour d'horizon des plus importants types de forêts et régions boisées du monde.



Jean-Léo Dugast/Still Pictures

Les forêts sèches de l'ouest de Madagascar (8)

Ces forêts abritent des centaines d'espèces endémiques, dont la tortue à soc, extrêmement menacée, et six des huit espèces de baobabs du monde. Les arbres ont su s'adapter à la saison sèche : ils perdent leurs feuilles pour conserver l'humidité – dans son tronc, le baobab peut stocker jusqu'à 120 000 litres d'eau. La plupart de ces forêts ont déjà été déboisées pour le bois de chauffage, l'agriculture et l'élevage, et elles restent menacées.



John Cancalosi/Still Pictures

Les forêts méditerranéennes (6)

Les nombreux types de forêts – pins, oliviers sauvages, caroubiers et chênes divers et variés – du bassin méditerranéen abritent la biodiversité la plus riche d'Europe et la plus importante concentration d'espèces inconnues ailleurs, comme le lynx ibérien et l'ibex espagnol. Après des siècles d'exploitation, 85 % environ de la couverture forestière a disparu et les écologistes s'efforcent aujourd'hui de protéger certains sites exceptionnels pour la biodiversité.



A.V. Singh/PNUE/Topham

Le plateau du Deccan oriental (9)

Grand nombre des tigres du Bengale vivent dans ces forêts balayées par la mousson, en compagnie d'autres grands mammifères comme les guar, plus gros bovins sauvage du monde. Dominée par le sal, un feuillu apprécié pour son bois de construction, sa résine odorante et ses fruits producteurs de graisse, la forêt ne couvre plus qu'un quart de sa superficie initiale, et seuls 4 % sont protégés. La fragmentation liée à l'exploitation de carrières et de mines et à la production d'hydroélectricité menace la forêt et ses tigres.



Martin Harvey/Still Pictures

Les forêts humides du Congo (7)

Une jungle impénétrable et les moustiques préservent l'intégrité d'une des plus vastes régions encore totalement sauvages de l'Afrique. Elle est particulièrement difficile d'accès et les chercheurs n'ont pas encore réussi à cataloguer sa biodiversité. On sait cependant qu'elle abrite des gorilles des plaines, des souimangas du Congo, des bonobos et des éléphants des forêts. Comme la majeure partie de la région est uniquement accessible par bateau, le déboisement ne pose pas encore de problème, mais le braconnage représente un danger pour les espèces menacées.



PNUE/Topham

Les forêts ombrophiles des plaines de Bornéo (10)

Leur faune et leur flore sont aussi riches que celles de l'Amazonie, mais elles sont encore plus vulnérables. La moitié de ces forêts a déjà disparu, et le déboisement, la culture d'huile de palme et d'hévéa et la construction de barrages risquent d'éliminer le reste dans les dix années à venir. Les 10 000 espèces de plantes, les 13 espèces de primates et les 380 espèces d'oiseaux sont donc menacées, sans compter toutes celles qui n'ont pas encore été découvertes. Les espèces les plus vulnérables sont l'orang outang de Bornéo, l'éléphant d'Asie et le rhinocéros de Sumatra.

Les mangroves

ZONE TAMPON ESSENTIELLE entre la terre et la mer, les mangroves couvrent 150 000 kilomètres carrés de zones côtières tropicales et subtropicales. Leurs arbustes et arbres à feuilles persistantes sont parfaitement adaptés au sol marécageux, pauvre en oxygène et à l'eau salée de la zone intertidale – les racines aériennes absorbent directement l'oxygène de l'air et tolèrent le sel, qui est par ailleurs excrété par



PNUE/Topham

les feuilles. La végétation dense abrite la vie marine, empêche l'érosion côtière et protège le littoral des vents et des vagues, et même des tsunamis. Les terres humides peu profondes et riches en nutriments sont une nurserie essentielle pour les poissons et crustacées, dont se nourrissent aussi les oiseaux. Les lamantins, singes mangeurs de crabes et poissons amphibiens sont également tributaires de cet habitat. Pourtant, 20 % des mangroves du monde ont disparu depuis 1980, en partie parce qu'on les considérait comme des terres inutilisables. Elles sont vulnérables aux marées noires et au développement côtier, et la crevetteculture est responsable de la disparition de 38 % d'entre elles.



S. Kiyohiro/PNUE/Topham

permet aux essences de commencer leur photosynthèse dès qu'apparaissent les premiers rayons du soleil et la forme conique des arbres empêche les branches de se casser. Le sol est riche en lichens et mousses, et les nombreuses rivières, tourbières et lacs peu profonds constituent un habitat important pour les grands mammifères comme le caribou, l'ours et le loup. Aujourd'hui, ces forêts sont menacées par les pluies acides, la pollution de l'air et l'exploitation énergétique, pétrolière et hydroélectrique.